

# **Mythologie, Paris, 1627 - VII, 07 : Des Harpies**

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VII**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - VII, 06 : De Harpyis](#) □

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VII**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - VII, 06 : De Harpyis](#) □

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X**

*Ce document a pour résumé :*

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[86-87\] : Des Harpies](#) □

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII**

*Ce document est une révision de :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 06 : Des Harpies](#) □

---

## **Informations sur la notice**

Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (transcription - 05/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## **Citer cette page**

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),  
*MythologieParis, 1627 - VII, 07 : Des Harpies, 1627*

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 13/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1211>

# Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627  
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)  
Formatin-fol

Langue(s)Français  
Paginationp. 727-730  
Exposition virtuelle[Furies et Harpies](#)

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Harpyes](#)  
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière  
modification le 25/11/2024

---

lont sagement conserué? Mais voicy la plus honnête estude, la plus utile, & preferable à toutes autres occupations; Se façonner soy-mesme en toute honesteté & modestie, & diriger à vertu toutes les actions de sa vie. Voila quant à Cygne: s'ensuivent les Harpies.

*Des Harpies.*

## C H A P I T R E V I I .

**H**E s Harpies, autrement oyseaux Stymphalides, furent filles de Thaumas & d'Electre, fille de l'Ocean; & soeurs d'Iris, testmoing Hesiode en sa Theogonie. Acusilas les faict filles de Neptune & de la Terre: Sosibe escrit qu'Erasie & Harpye furent filles de Phinee, Roy d'Arcadie (d'autres disent de Thrace; d'autres de Natolie & Paphlagonie) lesquelles estoient trois, Iris, Aello, Ocypete. Les vns subrogent Celeno au lieu d'Iris. Alius & Hygin les nomment Alope, Acheloé, Ocypode. Stefichorey adiouste Thyelle: Asclepiade, Ocyrhoé, Ocypode. Homere en nomme l'une Podarge, & dit que le Zephire engendra d'elle les chevaux d'Achille, Balie & Xanthe. Elles habitoyent en Thrace, & auoient des oreilles d'Ours, des corps de Vautours, le visage de pucelles, des ailes aux costez, des bras & pieds d'hommes, garnis de monstrueuses griffes, des ventres grands à merueilles, & inflatiabes: Voicy comme Virgile les depeint au 3. de l'Aeneide:

*Vn monstre plus horrible & plus fier que ces feres,  
Ny plus meschante peste & ire des grands Dieux  
Ne s'est point esleue hors des flots Stygiens;  
De Verges ces oyseaux retiennent la semblance,  
Infatiables ont sale & gloutte la pance,  
En griffes recourbee & l'une & l'autre main,  
Et les faces tousiours pallissantes de faim:*

Après il les descriit se ruants d'une volée impétueuse sur les viandes qu'on seruoit sur table. Les Poëtes les qualifient du nom de chiens de Jupiter, & demôs rauissans, suscitez pour le piteux supplice de Phinee. Ce Phinee habitoit en la Natolie auprès de la riviere de Salmidesse de Thrace, & estoit fils d'Agenor Roy de Phœnix & de Cassiope, ou (selon d'autres) d'Agenor & de Phœnix; & selon Apollodore, de Neptune, cependant la plus commune opinion est qu'il fut Roy de Paphlagonie. On dit que le choix luy fut donné, ou de viute fort longuement aveugle; ou de mourir au bout d'un certain temps: & que suivant son option le Soleil luy creua les yeux, & qu'il vésquit depuis le temps d'Agenor jusqu'au voyage des Argo-Nochets: Les

autres disent qu'il espousa Cleopatre (les autres la nomment Sthenobœe, les autres Harpalyce, sœur de Calais & Zetes, diéts Boreades; pour estre fils de Boree qui est le vent d'Aquilon) fille de Boree & d'Orithye, de laquelle il eut deux fils, Crambis & Orythe, ou (comme d'autres veulent dire) Parthene & Crambis: aucun adoustant vn troisième, Hæme: autres les nomment Thyre & Maryandin. Puis après repudiant sa première femme il espousa Idæ, fille de Dardan, Roy de Scythie: qui luy ayant d'un traité de mauaise marastre, accusa les enfans de son mary de l'auoir voulu forcer en la pudicité: lequel la croyant trop de leger, leur fit faire leur procez, & condamner à mort. D'autres disent qu'il leur fit creuer les yeux, & les chassa, & que Jupiter en fut fort irrité, qu'il luy fit aussi perdre la veue, le punissant en outre d'une perpetuelle faim: car encore qu'on luy habillait à manger, & qu'on luy servoit de bonnes viandes, toutefois il n'en pouuoit goustier, d'autant que Jupiter luy enuoyoit ses chiens les Harpies, lesquelles quand il vouloit prendre sa reféction, se venoient soudain ruer sur saviande, par fois la luy rauissans d'emblée, par fois luy en reseruans une bien petite portion, mais tellement empunaisie par leur attouchement, qu'il estoit impossible d'en aualler, ny souffrir la puanteur. Finalement les Argenauchers passans par ces quartiers-là, rencontrèrent ces deux pauures bannis, qui leur exposans le sujet de leur misere, & d'autre part l'alliance qu'ils auoient avec les Boreades, comme ayant leur pere autrefois espousé une sœur d'iceux, nommee comme nous auons dit, Cleopatre, furent remis en liberté, & Phinee tué avec grand nombre de ses gens. Quelques-vns escriuent qu'Hercule fit cet exploit. Les autres que Neprun ayant horreur de la cruauté par luy commise es personnes de ces ieunes enfans, & compassion de leur innocence, luy creua pareillement les yeux. Acuslas d'Argos dit que Phinee estoit Prophete, & que pour auoir décelé les secrets des Dieux aux hommes, il fut condamné par Jupiter à ce supplice, avec une perpetuelle faim. Mais que les Argo-Nochers venans surgir en un port de Bithynie où il se rencontra, receurent beaucoup de courtoisie de luy, & leur apprirent le chemin qu'ils deuoient tenir pour descendre en Colchos: qu'en recompense de ce bien-faict & gracieuseté, selon que par son art prophetic il auoit dès long-temps preuen deuoir estre par leur assistance deliuré de cette affliction, & de la cruelle poursuite des Harpies: ils choisirent & deputerent les fils ailez de Boree, armez d'arcs & de fleches pour chasser ces oyseaux inhumains hors de la table de Phinee, qui leur ayant exposé son infortune, & reconnu qu'il leur estoit proche allié (comme nous auons ouy) eux esmeus de pitié l'accompagnierent, avec promesse de le secourir de tout leur pouuoir. L'heure du repas venue, & Phinee s'estant mis à table avec les autres, à peine auoit-on couvert, que voicy les Harpies

*Autre avis  
d'auant  
les auen  
tures de  
Phinee.*

venir selon leur coustume enuahir les viandes, infectans au reste tout le lieu d'vn puanteur insupportable. Adonc les Boreades prindtent leur vol, & tendans l'air à tire d'aile, les contraignent de quitter la pays, & les poursuivirent iusques aux Illes qu'on nommoit l'Iloes; Nauigables ou nageantes, qui depuis furent dictes *Strophades*, du mot *strophe*, retour; pource qu'apres auoir tiré d'elles assurances de iamais ne molester Phinée, ils retournerent vers la troupe des Argonochers, toutes les quelles choses Apollo inc au 1. liure de leur voyage explique bien au long. Apres que les Boreades eurent ainsi donué la chasse aux Harpyes, ils se desisterent de leur poursuite, & appellez par Iris, au commandement de Jupiter. Au reste quelques-vns disent que telle estoit la condition de ces Boreades, que s'ils n'atteignoient les Harpyes, il falloit qu'ils mourussent: & que pour obuier à cet inconuenient ils les tuerent, l'une desquelles blessee, s'enuola en la Moree, puis cheut dans le fleuve du Tigre, qui fut pour ce sujet nommé *Harpys*, comme escrit Apollodore au 1. liure. Panyasis ne dit pas que les Boreades les chassèrent à coups d'espee, mais bien qu'ils les meurrirent à mort à force de fleches devant qu'on les rappellaist. Or qu'on les nommaist chiens de Jupiter, ce paſſage d'Apollonius au 2. liure le montre:

*Il ne vous est permis, ô enfans de Boree,  
Les chiens du grand Inpin chasser à coups d'espee.*

Quelques-vns disent que ces oyseaux guerroyez par Calais & Zethes furent depuis chassez hors de l'Arcadie par Hercule, comme il rauageoit la ville de Stymphale près de la riuiere d'Erasin: & qu'ils se cacherent sous vne cauerne en Candie, d'où iamais ils ne sortirent depuis. Voila ce que les Anciens nous ont appris touchant les Harpyes.

¶ Elles sont ainsi nommées du mot *harpazo*, qui signifie rauir & emporter de force, d'autant qu'elles emportoient tout quand & celles: si elles laissoient quelque chose de reste, elles le souillioient d'un extrément sale & si puant que personne n'en pouuoit endurer l'infection. Or comme les Anciens ont denoncé la nature des riuieres, des fontaines & autres eaux par les noms des Naiades & autres Nymphes; la plus haute region de l'air par Jupiter & Junon, & la terre par Veste; aussi par les Harpyes ils ont entendu la force & la qualité des vents: enseignans sous telles feintises de Fables les preceptes de la Philosophie naturelle, & des moeurs, meslans le profit avec le plaisir. La natuité mesme des Harpyes montre assez qu'elles ne sont autre chose que les forces des vents, car ceux qui ont estimé qu'elles fussent filles de Thaumas & d'Elestre, qu'est-ce qu'ils en ont voulu dire, sinon qu'elles representoient cette admirable nature des vents que le Soleil par ses rais attire de la plus subtile & plus pure eau qui furnage au dessus de la pleine mer? La preuee est en ce qu'ils ont appellé Iris, iœur

Voyez fo  
6. liure  
d'Haus.  
bu.

Mythe.  
logie plus  
sique.

des vents, laquelle apparoist es pluyes & nueses rangees en certain ordre, & ne se peut faire sans pluyes, & lors que les vents regnent, ou bien ont precedé. Aussi les Poëtes la qualifient messagere & porteparole de lunon, entendans par lunon, l'air & disposition du temps, au deuant duquel marche Iris, qui n'est autre chose que l'arc en ciel, presagissant que nous aurons en bref de l'eau. Dauantage leurs noms signifient l'impetuosité, ou vitesse, ou aspect des vents; car *Ocypte*, vaut autant comme, qui vole d'un cours subit: *Ailo*, tempeste; *Celeno*, obscurité de nueses que les vents proumenent ça & là. Leur forme aussi le donoit à entendre, lesquelles son épaignoit ayans des ailes & visages de femmes, à cause de leur double légereté & vitesse si grande, que mesme les Boreades aisiez ne les peurent qu'à peine atteindre. Ceux qui prennent Iris pour la troisième Harpye, en reuennent là; car il n'y a rien en cela qui soit estoigné de la qualité des vents. Qu'est-ce donc en somme qu'ils nous ont voulu apprendre: que les vents s'engendrent comme nous venons de dire, de la plus subtile & plus pure partie qui se trouve au dessus des eaux: ou bien de cette eau qui se mêle avec le dessus de la terre, qui s'extenuant en vapeurs monte en haut, éluee par la force du Soleil: lesquelles vapeurs s'espaisissent puis-après en pluyes, ou se formēt en menus & deliez corps de vents. Au reste cette Fable contient quelque doctrine pour l'instruction de la vie civile. Car elle nous apprend quel l'auarice fut semée au milieu du genre humain par l'arrest & conseil des Dieux, pour leur servir comme d'un tres-grief supplice, tendant afin de les tenir en ceruelle. Et pourquoi fut Phinee aveuglé? parce qu'il ne consideroit pas que la condition de la vie humaine est enclose en de tres-estroites barrières, & limites, & qu'elle se doit estenter de peu; c'est pourquoi cette faim continue le trauailloit sans cesse: & ne pouuoit taster des viandes qu'on luy seruoit, pource que cette audité & conuoitise d'en audir qui luy minoit le cerveau, ne luy permettoit pas de se bien faire à luy-mesme des biens qu'il possedoit; ainsi n'auoit autre pensement que de s'enrichir de plus en plus. C'est ce que vouloient dire leurs corps de Vautours, leurs mains crochues, leurs visages pasles & blemes de male-faim, & le reste de leur forme corporelle, qui de point en point déchiffre l'affection & naturel de l'auaricieux. Quelques-vns ont voulu par les Harpies entendre le naturel des larcins. On les a qualifiées Vierges à cause que comme les Vierges ne produisent point, aussi les biens acquis par rapine & volerie sont steriles & tournent bien tost à néant: pour ce regard les a-on appellé affamées, gloutes, ailees & immundes. Disons de formois des Hesperides.